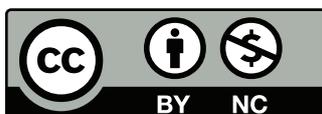


# Les réflexes du proto-bantu en cibinjì cyà ngúsú, langue bantu L231 (Kasaï Central, RD Congo)

*Michel Onokoko Onyumba*  
*Doctorant, Ghent University, (chercheur, BantUGent)*

*Joseph Koni Muluwa*  
*Professeur, ISP de Kikwit, (chercheur, BantUGent)*



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.

Cet article examine les réflexes des phonèmes du proto-bantu dans le cibinji cyà ngúsú, une langue bantu classée L231 et parlée dans la province du Kasaï central en RD du Congo. Cet article présente une vue d'ensemble de la phonologie synchronique de cette langue, son système de vocalique, consonantique et tonal. En particulier, cet article montre que les voyelles du deuxième et du troisième degré \*ɪ, \*e et \*ʊ, \*o héritées du proto-bantu ont une évolution inhabituelle dans cette langue, contrairement à ce qui est mis en évidence dans de nombreuses autres langues bantoues à cinq voyelles. Par exemple, \*e et \*o sont réalisés respectivement /e/ et /o/ au lieu de /ɛ/ et /ɔ/. \*ʊ a deux réflexes réguliers, à la fois /u/ et /o/. Ce changement est exceptionnel pour une langue bantu à cinq voyelles. Un autre phénomène particulier dans l'évolution des consonnes est l'assourdissement des occlusives sonores héritées. Un type de règle de Meinhof, du «type swahili», s'observe également dans l'évolution des consonnes prénasalisées. Au niveau des tons, le cibinji cyà ngúsú a complètement inversé le schème de tons du proto bantu, de sorte que les tons hauts hérités sont devenus des tons bas et les tons bas des tons hauts.

**Mots-clés:** cibinji cyà ngúsú, proto-bantu, changements phonologiques, réflexes vocaliques et consonantique.

This paper examines reflexes of Proto-Bantu phonemes in Cibinji cya Ngusu, a Bantu language classified as L231 and spoken in the Central Kasaï province of the RD Congo. First, this article shows an overview of the synchronic phonology of this language and its vowel, consonant and tone systems. In particular, it is shown that the inherited second and third degree vowels \*ɪ, \*e and \*ʊ, \*o have an unusual evolution in this language, in contrast to what is evidenced in many other Bantu five-vowel languages. For instance, \*e and \*o are realized /e/ and /o/ instead of /ɛ/ and /ɔ/, respectively. \*ʊ has two regular reflexes, both /u/ and /o/; this change is also exceptional for a five-vowel Bantu language. A peculiar phenomenon in consonant evolution is the spirant devoicing of inherited voiced plosives. A type of Meinhof's rule called the "Swahili type" is also observed in the evolution of prenasalized consonants. At the tone level, Cibinji cya Ngusu has completely inverted the tone scheme of Proto-Bantu so that inherited high tones became low tones, and low tones are realized as high tones.

**Keywords :** Cibinji cya Ngusu, Proto-Bantu, sound changes, vowel and consonant reflexes.

## 1. Introduction

Dans cette étude, nous nous proposons d'examiner les réflexes du proto-bantu en cibinji cyà ngúsú, langue bantu de la zone L, groupe songe (L20) portant le code L231 dans la classification de Maho (2009). Il n'est pas à confondre avec le binji ou mbangani L22 (Guthrie 1971, Maho 2009). Toutefois, il est évident que ce sont des dialectes d'une même langue. Notre tâche consiste essentiellement à examiner les réflexes des phonèmes du proto-bantu dans le cibinji cyà ngúsú en mettant en évidence les correspondances aussi bien régulières que conditionnées. De cette façon, nous pouvons décrire les évolutions historiques observées dans cette langue comparée au proto-bantu, tout en nous focalisant sur les reconstructions lexicales proposées par Bastin Y, Coupez A et al. (2003). Les différents changements phonologiques du proto-bantu observés dans les systèmes vocalique, consonantique et tonal de la langue cibinji cyà ngúsú actuelle sont mis en exergue.

Notre démarche consiste à étudier de façon distinctive l'évolution des voyelles et des consonnes en tenant compte de leur environnement phonologique et morphologique, en particulier l'évolution des consonnes situées à l'initiale du radical C1 et celle des consonnes situées en position intérieure C2. D'après les études faites dans notre thèse de doctorat sur la tonalité dans cette langue, les correspondances tonales ont montré dans cet article au point (3.3.4.) l'inversion dans les données par rapport au proto-bantu, comme c'est aussi le cas d'une autre langue de cette zone L, le luba (L31a) (Bostoen 2003).

Cet article comporte deux parties : la première présente une brève description synchronique des systèmes consonantique, vocalique et tonal du cibinji cyà ngúsú ; la deuxième s'articule autour de l'axe diachronique où l'ensemble des réflexes et des règles répertoriés détermine leurs apparitions respectives.

## 2. La langue cibinji cyà ngúsú

Le cibinji cyà ngúsú est une langue bantu parlée par les Babinji bà ngúsú dont le nombre est estimé à environ 27.000 âmes selon la CENI (enrôlement de 2011)<sup>1</sup>. Cette langue est localisée dans le groupement Bena-Bele, secteur de Lukibu, territoire de Dimbelenge, dans la nouvelle province du Kasaï Central en République Démocratique du Congo. Il y a d'un côté, les Babinji bà ngúsú dans le territoire de Dimbelenge au nord, et les Mbagani, désignés eux-aussi Babinji dans le territoire de Kazumba au sud de la nouvelle province du Kasaï central. Un grand nombre des Babinji bà ngúsú, surtout les jeunes, vivent aujourd'hui en milieu urbain où ils ne sont plus en contact avec leur langue d'origine, et où ils parlent davantage d'autres langues, en l'occurrence le ciluba et le français qu'ils transmettent à leurs enfants.

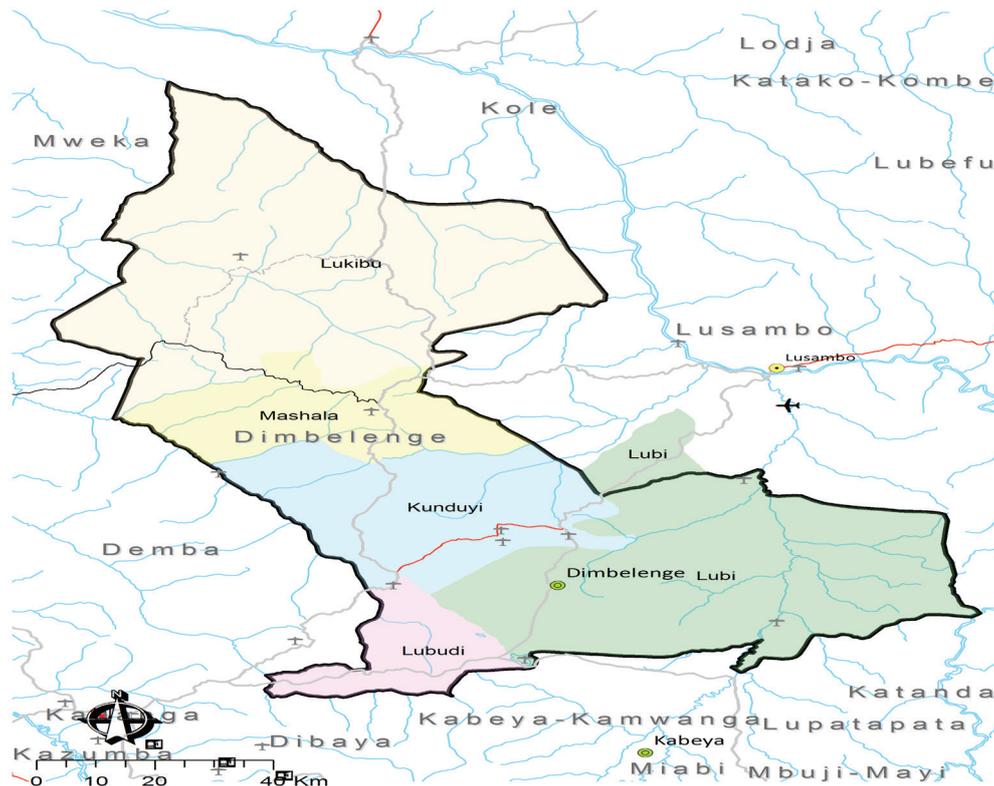
En dehors du travail de fin d'études sur 'la dendronymie en binji du Nord' de Kapinga (1988), et du mémoire de licence sur 'les éléments de grammaire de la langue binji : phonologie et morphologie' de Kapudi Kalonga (1972), cette langue n'est connue que grâce à quelques ouvrages historiques et ethnographiques (Torday and Joyce 1910, Felix 1978, Vansina 1978). Le sigle L22 attribué par Guthrie (1967) à cette langue est aussi utilisé dans quelques ouvrages historiques et ethnographiques des auteurs cités ci-dessus est L22. Le cibinji cyà ngúsú n'est pas à confondre avec le mbangani, langue aussi bien connue grâce à une esquisse grammaticale

<sup>1</sup> Commission Electorale Nationale Indépendante (RD Congo), statistiques d'enrôlés par Secteurs, Chefferies ou Communes. Nous n'avons pas pu accéder aux données statistiques de 2018 qui, à notre connaissance, n'ont pas encore été publiées dans la revue officielle de cette institution.

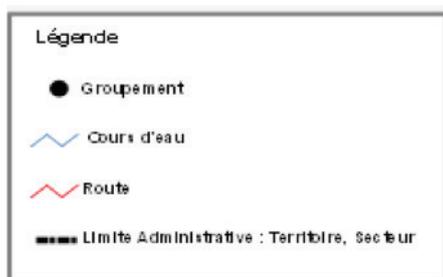
de Van Coillie (1948) (en néerlandais), publiée en deux parties dans la revue Kongo-Overzee 1948, 1949.

L'objet de cet article porte sur la variante binji du nord dont les données ont été recoltées par nous-mêmes auprès des locuteurs de cette langue à Bena-Bele, groupement d'origine de ce peuple.

Figure 1 : carte du territoire de Dimbelenge



Source : CAID (Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement) utilisation autorisée.



## 2.1 Phonologie synchronique et tonale du cibinji cyà ngúsú

### 2.1.1. Système vocalique

Le cibinji cyà ngúsú a un système vocalique à cinq voyelles orales suivantes : /i, e, a, o, u/.

La valeur phonologique des cinq voyelles se montre à partir des paires minimales suivantes :

(1)	/i/- /e/ :	<b>kúpiyá</b>	‘exclure’	vs	<b>kúpeyá</b>	‘aiguiser’
	/u/- /o/ :	<b>kúsulá</b>	‘déshabiller’	vs	<b>kúsólá</b>	‘semer’
	/o/- /a/ :	<b>kúkòkà</b>	‘tirer’	vs	<b>kúkàkà</b>	‘se taire’
	/e/- /a/ :	<b>kútémbá</b>	‘louer’	vs	<b>kútámbá</b>	‘citer’

La longueur vocalique est phonologique comme le montrent les paires minimales en (2).

(2)	<b>címúpi</b>	‘flamme’	vs	<b>címúúpi</b>	‘étable’
	<b>cyónéké</b>	‘voyant’	vs	<b>cyónééké</b>	‘mauvais goût’

En position dite ‘appuyée’, c’est-à-dire dans les contextes consonne-glide-voyelle (CGV) et voyelle-nasale-consonne (VNC), la longueur vocalique est automatique et donc phonétique, comme c’est le cas dans la plupart des langues bantu (Meeussen 1969).

• En position CGV (consonne-glide-voyelle).

(3)	<b>jyésé</b>	<b>[jyéésé]</b>	‘queue d’un animal’
	<b>jyótó</b>	<b>[jyóótó]</b>	‘sacoche de chasse’

• En position VNC (voyelle-nasale-consonne).

(4)	<b>dúmbá</b>	<b>[dúúmbá]</b>	‘prostituée’
	<b>nkómbé</b>	<b>[nkóómbé]</b>	‘épervier’

### 2.1.2. Système consonantique

Le cibinji cyà ngúsú compte vingt-cinq phonèmes consonantiques qui sont présentés dans le tableau 1 : quatorze consonnes simples, deux semi-consonnes ou glides et neuf consonnes pré-nasalisées.

	Bilabiale		Labiodentale		Alvéolaire		Palatale		Vélaire	
	sd	sn	sd	sn	sd	sn	sd	sn	sd	sn
Occl.	/p/	/b/			/t/	/d/			/k/	
Nasale		/m/				/n/		/ɲ/		/ŋ/
Affriq.							/c/	/j/		
Fricat.			/f/		/s/		/ʃ/			
Latéral						/l/				
Prénas.	/mp/	/mb/			/nt/	/nd/	/nc/ /ɲɲ/ /nj/		/ŋk/	/ŋg/
Glides		/w/						/y/		

**Tableau 1.** Phonèmes consonantiques du cibinji cyà ngúsú.

La valeur phonologique de ces consonnes peut être observée à travers les paires minimales ci-dessous.

(5)	/p/-/b/	<b>kúpólá</b>	‘calmer’	vs.	<b>kúbólá</b>	‘pourrir’
	/p/-/t/	<b>kúpélá</b>	‘tailler’	vs.	<b>kútélá</b>	‘coudre’
	/m/- /ʃ/	<b>kúmáná</b>	‘finir’	vs.	<b>kújáná</b>	‘se disputer’
	/s/ -/m/	<b>kúsémá</b>	‘sauter’	vs.	<b>kúmémá</b>	‘transporter’
	/n/ - /b/	<b>kúnólá</b>	‘briser’	vs.	<b>kúbólá</b>	‘pourrir’
	/ɲ/ -/n/	<b>kúpáná</b>	‘maigrir’	vs.	<b>kúnáná</b>	‘tirer’
	/l/ - /k/	<b>cífúló</b>	‘chapeau’	vs.	<b>cífúkó</b>	‘clan’
	/m/ - /l/	<b>múkèmè</b>	‘écureuil’	vs.	<b>múkèlè</b>	‘sel ancestral’
	/ng/ - /l/	<b>múlángá</b>	‘canne’	vs.	<b>múlálá</b>	‘bambou’
	/y/ - /l/	<b>mákáyá</b>	‘tabac’	vs.	<b>mákálá</b>	‘charbons de bois’
	/l/ - /nd/	<b>cípáló</b>	‘plaine’	vs.	<b>cípándó</b>	‘sabot’
	/b/ - /k/	<b>kúsàbá</b>	‘jouer’	vs.	<b>kúsàká</b>	‘se réjouir’

D’après nos données sur cette langue, les consonnes n’apparaissent jamais en position finale du mot. C’est une langue à syllabe ouverte comme on peut le voir dans les différents types de syllabes en (6) ci-dessous.

(6)	Syllabe	Exemples		
	CVCV	<b>búci</b>	[bú.ci]	‘miel’
	CVSV	<b>bówá</b>	[bó.wá]	‘champignon’
	CVCSV	<b>múcwé</b>	[mú.cwé]	‘tête’
	NCVNCV	<b>ngóngá</b>	[ngó.ngá]	‘cloche’
	CSVCV	<b>mwédú</b>	[mwé.dú]	‘barbe’
	CVCVNCSV	<b>jítémbwé</b>	[jí.té.mbwé]	‘guêpe’

### 2.1.3. Tons

L'étude des tons en cibinji cyà ngúsú n'en est qu'à ses débuts. Nous nous proposons dans cet article de présenter une brève description des tons existant dans cette langue. Cette langue présente un système tonal à quatre registres. Fondamentalement, il y a deux tons de base, le ton H et le ton B. Mais les contacts de deux tons opposés créent des tons complexes ou modulés, comme c'est le cas entre un préfixe nominal suivi d'un thème nominal à initiale vocalique, qui crée une semivocalisation, déplaçant ainsi le ton de la voyelle du préfixe nominal sur la voyelle initiale du thème qui porte déjà un ton initial.

(7)	Haut	ponctuel	[H]	noté	[ˈ]	<b>mínébélé</b>	'maïs'
	Bas	ponctuel	[B]	noté	[˘]	<b>nsàlà</b>	'griffe'
	Haut-bas	ton modulé	[HB]	noté	[ˆ]	<b>mwêfí</b>	'voleur'
	Bas-haut	ton modulé	[BH]	noté	[˘ˆ]	<b>kácyěngé</b>	'hache'

#### 2.1.3.1. Structures tonales

A la lumière des données sur cette langue, l'inventaire des tons du cibinji cyà ngúsú présente quatre réalisations tonales divisées en deux groupes: deux tons ponctuels (H, B), et deux tons modulés (HB, BH). La voyelle constitue l'unique unité porteuse de tons dans cette langue.

##### 2.1.3.1.1. Schèmes tonals des thèmes nominaux

Monosyllabiques H

(8)	<b>-fó</b>	(c13)	<b>mú-fó</b>	[H]	'trace'
	<b>-tó</b>	(c15)	<b>jí-tó</b>	[H]	'forêt'
	<b>-pó</b>	(c15)	<b>jí-pó</b>	[H]	'dent'

Dissyllabiques H-H

(9)	<b>-pétó</b>	(c112)	<b>ká-pétó</b>	[H-H]	'piège'
	<b>-ŋómá</b>	(c17)	<b>cí-ŋómá</b>	[H-H]	'fusil'
	<b>-búsú</b>	(c17)	<b>cí-búsú</b>	[H-H]	'coquille'

Trissyllabiques H-H-H

(10)	<b>-pébélé</b>	(c13)	<b>mú-pébélé</b>	[H-H-H]	'maïs'
	<b>-néngéla</b>	(c17)	<b>cí-néngéla</b>	[H-H-H]	'beauté'
	<b>-lándálo</b>	(c112)	<b>ká-lándálo</b>	[H-H-H]	'traverse'

Trissyllabiques B-H-H

(11)	<b>-fòmúfó</b>	(c13)	<b>mú-fòmúfó</b>	[B-H-H]	'moineau'
	<b>-sèséngá</b>	(c111)	<b>lú-sèséngá</b>	[B-H-H]	'sable'
	<b>-pùngíjĩ</b>	(c17)	<b>cí-pùngíjĩ</b>	[B-H-H]	'vent'

Trissyllabiques B-B-B

(12)	<b>-tàjimbò</b>	(c13)	<b>mú-tàjimbò</b>	[B-B-B]	‘route’
	<b>-bòlòlò</b>	(c19)	<b>N-bòlòlò</b>	[B-B-B]	‘pénis’
	<b>-kàngalà</b>	(c15)	<b>jí-kàngalà</b>	[B-B-B]	‘pintade’

Trissyllabiques H-H-B

(13)	<b>-téléngà</b>	(c13)	<b>mú-téléngà</b>	[H-H-B]	‘douille’
	<b>-lémbi</b>	(c17)	<b>cí-lémbi</b>	[H-H-B]	‘chasseur’
	<b>-béngélà</b>	(c19)	<b>N-béngélà</b>	[H-H-B]	‘antilope’

Trissyllabiques B-H-H

(14)	<b>-fòmúfó</b>	(c13)	<b>mú-fòmúfó</b>	[B-H-H]	‘moineau’
	<b>-sèséngá</b>	(c111)	<b>lú-sèséngá</b>	[B-H-H]	‘sable’
	<b>-pùngíjĩ</b>	(c17)	<b>cí-pùngíjĩ</b>	[B-H-H]	‘vent’

Trissyllabiques H-B-H

(15)	<b>-cwácùkú</b>	(c114)	<b>bú-cwácùkú</b>	[H-B-H]	‘aube’
	<b>-béngelá</b>	(c19)	<b>N-béngelá</b>	[H-B-H]	‘antilope naine’
	<b>-kúnguló</b>	(c14)	<b>mí-kúnguló</b>	[H-B-H]	‘tonnerre’

2.1.3.1.2. Bases verbales

a) Monosyllabes verbaux

Profil exclusivement haut (H)

(16)	<b>kú-báy-á</b>	<b>kúbáyá</b>	[H]	‘dépecer’
	<b>kú-mán-á</b>	<b>kúmáná</b>	[H]	‘finir’
	<b>kú-lúnd-á</b>	<b>kúlúndá</b>	[H]	‘croître’

Profil exclusivement bas (B)

(17)	<b>kú-kùj-á</b>	<b>kúkùjá</b>	[B]	‘demander’
	<b>kú-kòmb-á</b>	<b>kúkòmbá</b>	[B]	‘balayer’
	<b>kú-fùnd-á</b>	<b>kúfùndá</b>	[B]	‘écrire’

b) Dissyllabes verbaux

Profil à ton haut-haut (H-H)

(18)	<b>kú-fápúl-á</b>	<b>kúfápúlá</b>	[H-H]	‘déchirer’
	<b>kú-fíbík-á</b>	<b>kúfíbíká</b>	[H-H]	‘couvrir’
	<b>kú-fíkám-á</b>	<b>kúfíkámá</b>	[H-H]	‘s’asseoir’

Profil à ton bas-haut (B-H)

- (19) **kú-bòmén-á** **kúbòméná** [B-H] ‘avalér’  
**kú-cùbúl-á** **kúcùbúlá** [B-H] ‘percer’  
**kú-cikíl-á** **kúcikílá** [B-H] ‘arroser’

Profil à ton haut-bas (H-B)

- (20) **kú-lúmùf-á** **kúlúmùfá** [H-B] ‘allumer’  
**kú-támbìk-á** **kútámbiká** [H-B] ‘lancer’  
**kú-búndùl-á** **kúbúndúlá** [H-B] ‘labourer’

c) Trissyllabes verbaux

Profil exclusivement haut-haut-haut (H-H-H)

- (21) **kú-bútálál-á** **kúbútálálá** [H-H-H] ‘embusquer’  
**kú-búbúlúl-á** **kúbúbúlúlá** [H-H-H] ‘préciser’  
**kú-púcúlúl-á** **kúpúcúlúlá** [H-H-H] ‘tirer’

### 2.1.3.2. Processus tonal

#### Inversion tonale

Dans le cibinji cyà ngúsú, nous avons observé des cas où le ton haut (H) change son statut et devient bas (B), faisant apparaître des syllabes non associées sous forme de ton haut (H), comme illustré dans les exemples (22) et (23). Ces changements sont considérés parfois comme synchroniques (avec des formes sous-jacente et de surface) et parfois comme diachroniques, s’ils sont traités comme le résultat de l’évolution de la langue. Le cibinji cyà ngúsú présente un ancien système ne coïncidant pas avec le système attesté. Nous observons dans les exemples ci-dessous une évolution divergente qui aboutit à un système synchroniquement inverse. L’inversion tonale apparaît ainsi comme le résultat du développement d’un processus de propagation tonale aboutissant à une translation systématique des tons structurels.

Représentation sous-jacente (sous sa forme originale)

- (22) **cìjòmà** ‘fusil’  
**lùkùcì** ‘porte’  
**mùjìmò** ‘travail’

Représentation de la surface (après inversion de la tonalité)

- (23) **cíjómá** ‘fusil’  
**lúkúcí** ‘porte’  
**mújímó** ‘travail’

### 3 Correspondances phonologiques du proto-bantu en cibinji cyà ngúsú

Les correspondances vocaliques sont établies à partir des voyelles reconstruites et présentées par Meeussen (1967) et reprises par Bastin et al. (2002.) : \*i, \*ɪ, \*e, \*a, \*o, \*ɔ, \*u. Au niveau des consonnes, les correspondances régulières sont examinées et établies à partir de deux positions, à savoir la position intervocalique et la position post-nasale. Nous procédons à l'examen de chaque consonne en position C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> du thème pour voir quelle est l'évolution de chacune dans ces deux environnements différents. L'environnement post-nasal est également examiné en position C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> du thème. En position C<sub>1</sub>, cet environnement s'observe en rapport avec le préfixe nasal homorganique des classes 9 et 10 dont on sait qu'il peut avoir un impact particulier sur la consonne initiale du thème, surtout en ce qui concerne les consonnes sourdes (cf. Kerremans (1980)).

#### 3.1 Réflexes vocaliques

Le système vocalique du proto-bantu a été reconstruit avec sept voyelles par Meinhof (1910), Homburger (1923), Guthrie (1967-71) et Meeussen (1969). Actuellement, on répertorie des langues dont le système vocalique a été réduit à cinq voyelles par fusion des deux premiers degrés d'aperture (Schadeberg 1995). En résumant les systèmes à 7V du proto-bantu présentés par différents auteurs, Schadeberg (2003) dresse le tableau ci-après :

Aperture	1	2	3	4	3	2	1
Meinhof	î	i	e	a	o	u	û
Guthrie, Meeussen	ĩ	i	e	a	o	u	ũ
Greenberg	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u
BLR 2	i	ɪ	e	a	o	ɔ	u

Le système qui est suivi dans cet article pour établir les correspondances vocaliques à partir du proto-bantu est celui de BLR2.

#### 3.1.1. Voyelles du premier degré \*i et \*u

Les exemples ici-bas permettent d'observer que les voyelles fermées \*i et \*u du 1<sup>er</sup> degré ont des réflexes directs dans la langue cibinji cyà ngúsú.

\*i > i

(24)	PB	Cl.	>	BINJI	
	*mìn	(v)	>	kú-mín-á	'avaler'
	*kìpà	(3)	>	mú-ǰípá	'muscle'
	*kíngó	(9)	>	n-ǰíngò	'cou'

**\*u > u**

(25)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*búdà</b>	(9)	>	<b>m-fùlá</b>	‘pluie’
	<b>*kúmú</b>	(1a)	>	<b>m-fùmù</b>	‘chef’
	<b>*kúk</b>	(v)	>	<b>kú-kúk-á</b>	‘couvrir’

**3.1.2. Voyelles du deuxième degré \*ɪ et \*ʊ**

Nous observons ici un phénomène exceptionnel et singulier au cibinji cyà ngúsú. Les voyelles du deuxième degré /ɪ, ʊ/ sont généralement fusionnées avec les voyelles du premier degré, et donc rehaussées au premier degré /i, u/ comme c’est le cas pour les langues à cinq voyelles (26, 27), mais parfois la voyelle postérieure du 2<sup>e</sup> degré \*ʊ a aussi pour réflexe /o/ du 3<sup>e</sup> degré (28), comme pour les langues à sept voyelles, contrairement à la voyelle correspondante antérieure \*ɪ. Ceci constitue une particularité de cette langue face aux autres langues à 5 voyelles.

**\*ɪ > i:** le passage au premier degré, comme illustré en (26).

(26)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*dími</b>	(11)	>	<b>lú-jìmí</b>	‘langue’
	<b>*tíín</b>	(v)	>	<b>kú-cìn-á</b>	‘craindre’
	<b>*tí</b>	(3/4)	>	<b>mú-cì</b>	‘arbre’

**\*ʊ > u:** passage au premier degré, comme illustré en (27).

(27)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*cóm</b>	(v)	>	<b>kú-sùm-á</b>	‘mordre’
	<b>*jóbò</b>	(9)	>	<b>n-sùbó</b>	‘maison’
	<b>*jóm</b>	(v)	>	<b>kú-ùm-á</b>	‘sécher’

**\*ʊ > o:** passage au troisième degré, comme illustré en (28).

(28)	PB	Cl.	>	BINJI	
	<b>*gòdò</b>	(3/4)	>	<b>mú-kóló</b>	‘jambe’
	<b>*còkòd</b>	(v)	>	<b>kú-sókól-á</b>	‘laver’
	<b>*kóngò</b>	(N)	>	<b>n-kóngò</b>	‘houe’
	<b>*còmò</b>	(9)	>	<b>n-sómò</b>	‘fourchette’

Il importe de remarquer que les cas de passage de ʊ > o seraient pour cette langue simplement des irrégularités, peut-être dues au contact avec le kuba, langue à 7V. Serait-ce une simple coïncidence que cette voyelle postérieure du deuxième degré passe au troisième degré alors que sa

correspondante antérieure n’aboutit pas à la voyelle /e/ ou une étape évolutive? Pour l’instant, rien ne nous permet de l’affirmer. Le cibinji cyà ngúsú aurait subi une réduction de 7V > 5V comme le cilubà, mais a probablement emprunté certains mots du kuba qui ne reflètent pas les correspondances régulières du cibinji.

Le passage de la voyelle \*ɪ à /e/ est aussi observé dans la langue luba (L31a), contrairement à la langue kuba (C83), toutes étant pourtant des langues géographiquement proches. Ceci s’observe dans les exemples (29) où le kuba, langue à 7V, est la seule qui manifeste ce changement : \*ɪ > e.

(29)	PB	Cl.		BINJI	KUBA <sup>2</sup>	LUBA	
	*tímà	(3)	>	-címá	-tém	-címá	‘coeur’
	*kímà	(9)	>	-címá	-kém	-címá	‘singe’
	*kídà	(3)	>	-cílá	-gél	-kílá	‘queue’
	*jímì	(5)	>	-ìmí	-éem	-ìmí	‘grossesse’

### 3.1.3. Voyelles du troisième degré \*e et \*o

Dans d’autres langues de cette région qui sont passées de sept à cinq voyelles comme le ciluba, le songye ..., il n’y a plus d’opposition entre /ɛ/ et /e/, et entre /ɔ/ et /o/ ; ces voyelles sont réa-lisées comme des allophones conditionnés. Ainsi, \*e > /e~ɛ/, \*o > /o~ɔ/. Mais en cibinji cyà ngúsú, les deux voyelles mi-fermées [e] et [o] –degré réel d’aperture dans cette langue– n’ont pas de voyelles correspondantes mi-ouvertes [ɛ] et [ɔ]. Cette situation peut être vue dans les deux schémas que nous proposons ci-dessous pour mieux expliquer comment se présentent les réflexes des voyelles du deuxième degré dans le cibinji cyà ngúsú, et les exemples en (30) illustrent bien cette situation.

1° \*i/\*ɪ > i;      \*u/\*ʊ > u  
 2° \*e [ɛ] > e;      \*o [ɔ] > o

\*e > e

(30)	PB	Cl.		BINJI	
	*tʊ̀è	(3/4)	>	-cwé	‘tête’
	*béèdè	(5/6)	>	-bèèlé	‘sein’
	*kédè	(3/4)	>	-kèlé	‘sel’
	*jàmbé	(1a)	>	-cyámbe	‘Dieu’

<sup>2</sup> Les données du kuba et du luba ont été prises dans Data collected for: Bastin Y., Coupeze A. & Mann M. 1999, Continuity and Divergence in the Bantu languages: perspectives from a lexicostatistic study, Tervuren: Royal Museum for Central Africa.

**\*o > o**

(31)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*kómb</b>	(v)	>	<b>-kòmb-á</b>	‘balayer’
	<b>*dóòt</b>	(v)	>	<b>-lòòtá</b>	‘rêver’
	<b>*dìmò</b>	(3/4)	>	<b>-jímó</b>	‘travail’
	<b>*jóg</b>	(v)	>	<b>-òw-à</b>	‘se laver’

**3.1.4. Voyelle centrale \*a**

En cibinji cyà ngúsú, nous observons le réflexe direct de la voyelle centrale /a/.

(32)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*kámá</b>	(11/10)	>	<b>-kàmà</b>	‘cent’
	<b>*játò</b>	(14)	>	<b>-àtó</b>	‘pirogue’
	<b>*támá</b>	(5/6)	>	<b>-tàmá</b>	‘joue’

Les exemples ci-dessus ont permis d’observer les différentes réalisations actuelles du système vocalique du proto-bantu en cibinji cyà ngúsú de la manière suivante :

PB	<b>*i</b>	<b>*ɪ</b>	<b>*e</b>	<b>*a</b>	<b>*o</b>	<b>*ɔ</b>	<b>*u</b>
Binji	i	i	e	a	o	u, o	u

**3.2 Réflexes consonantiques**

Au niveau consonantique, le système reconstruit par Meeussen (1967) se présente comme suit:

<b>*m</b>	<b>*n</b>	<b>*ɲ</b>	
<b>*b</b>	<b>*d</b>	<b>*j</b>	<b>*g</b>
<b>*p</b>	<b>*t</b>	<b>*c</b>	<b>*k</b>
<b>*mb</b>	<b>*nd</b>	<b>*nj</b>	<b>*ng</b>
<b>*mp</b>	<b>*nt</b>	<b>*nc</b>	<b>*nk</b>

**3.2.1. Réflexes des occlusives sonores \*b, \*d, \*g, \*j**

Ici, nous analysons les réalisations actuelles des consonnes occlusives sonores reconstruites dans un environnement sans facteur de conditionnement. Il convient de noter qu’en classes 9/10, les réflexes sont ceux des complexes nasals. Les réflexes des consonnes occlusives sonores en cibinji cyà ngúsú peuvent être résumés comme suit:

PB	<b>*b</b>	<b>*d</b>	<b>*g</b>	<b>*j</b>
Binji	b	l	ø, k	ø, y

**\*b > b**

Nous observons un réflexe direct de \*b en cibinji cyà ngúsú dans les positions C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>, aussi bien en position intervocalique que dans le contexte post-nasal (classe 9), comme illustré dans les exemples ci-dessous.

(33)	PB	Cl.		BINJI		
	C1	<b>*béèdè</b>	(5/6)	>	<b>-bèèlé</b>	‘sein’
		<b>*bàd</b>	(v)	>	<b>-bál-á</b>	‘compter’
		<b>*búódókú</b>	(9)	>	<b>-bùlùkù</b>	‘gazelle’
		<b>*bódi</b>	(9)	>	<b>-bùjí</b>	‘chèvre’
	C2	<b>*kóbá</b>	(5/6)	>	<b>-kòbà</b>	‘peau’
		<b>*jóbò</b>	(9)	>	<b>-sùbó</b>	‘maison’
		<b>°jìbà</b>	(5)	>	<b>-ìbá</b>	‘soleil’

**\*d > l**

Le réflexe de \*d en position intervocalique est la consonne liquide /l/ dans le cibinji cyà ngúsú.

(34)	PB	Cl.		BINJI		
	C1	<b>*dóót (v)</b>	(v)	>	<b>-lòòt-á</b>	‘rêver’
		<b>*dám (v)</b>	(v)	>	<b>-làmb-á</b>	‘préparer’
	C2	<b>*bàd</b>	(v)	>	<b>-bál-á</b>	‘compter’
		<b>*jàdà</b>	(9)	>	<b>-sálá</b>	‘faim’

**\*g > ø, k**

L’occlusive vélaire \*g s’amuït dans plusieurs cas (35a). A défaut d’amuïssement, il se réalise sourd, comme on peut l’observer dans les exemples en (35b).

(35)	PB	Cl.		BINJI		
	a.	<b>*gàmb</b>	(v)	>	<b>kú-ámb-á</b>	‘parler’
		<b>*gàmbà</b>	(5)	>	<b>má-mbá</b>	‘écaille’
		<b>*gòd</b>	(v)	>	<b>kú-ól-á</b>	‘acheter’
		<b>*gòdò</b>	(5)	>	<b>jí-úlú</b>	‘ciel’
	b.	<b>*gòdò</b>	(3)	>	<b>mú-kóló</b>	‘jambe’
		<b>*gòdi</b>	(3)	>	<b>lú-kòjí</b>	‘corde’

En C1 ou C2, l'occlusive vélaire \*g se conserve régulièrement dans la séquence nasale /ng/ où elle est prénasalisée, ainsi que l'illustrent les exemples (36).

(36)		PB	Cl.		BINJI	
	C1	*gòngà	(9)	>	n-góngá	'cloche'
		*gàngà	(1)	>	n-gángá	'guérisseur'
		*gadí	(9)	>	n-gáfi	'noix de palme'
	C2	*bàng-	(v)	>	kú-báng-á	'commencer'
		*bángá	(11)	>	lú-bàngà	'mâchoire'
		*kíngó	(9)	>	n-fingò	'cou'

### \*j > ø, y

La consonne reconstruite comme \*j est réalisée comme zéro. En C1, \*j n'a pas de réflexe comme on le voit en (37a), mais en C2, la consonne reconstruite comme \*j est réalisée comme /y/, c'est-à-dire un glide qui peut bien être un cas de *vowel hiatus resolution*, comme illustré dans les exemples en (37b).

(37)		PB	Cl.		BINJI		
	a.	C1	*jícò	(5)	>	-isó	'œil'
			*jímì	(5)	>	-imí	'grossesse'
			*jóm	(v)	>	-ùm-á	'sécher'
	b.	C2	°jǐjà	(6)	>	-iyá	'eau'
			*jòjò	(3)	>	-óyó	'âme'
			*kájá	(6)	>	-kàyà	'tabac'

### 3.2.2. Réflexes des occlusives sourdes : \*p, \*t, \*k, \*c

Cette section traite des réflexes intervocaliques non-conditionnés par un contexte phonologique bien spécifique. Ainsi, les réflexes des consonnes occlusives sourdes en cibinji cyà ngúsú peuvent être résumés comme suit :

PB	*p	*t	*k	*c
Binji	p	t	k	s

### \*p > p

L'occlusive bilabiale sourde \*p du proto-bantu se conserve bien dans les deux positions C1 et C2, ainsi que nous le montrent les exemples suivants.

(38)	PB	Cl.		BINJI	
C1	*jípò	(5)	>	-ìpú	‘punaise’
	*pí	(5)	>	-pì	‘gifle’
	*pémbá	(11)	>	-pèmbà	‘kaolin’
C2	*cìpò	(3)	>	-ǰípó	‘saison sèche’
	*pèpèd	(v)	>	-pépél-á	‘vanner’
	*jápà	(15)	>	-jàpá	‘aisselle’

**\*t > t**

L’occlusive alvéolaire sourde \*t du proto-bantu se conserve dans les deux positions C1 et C2.

(39)	PB	Cl.		BINJI	
C1	*támà	(5)	>	-támá	‘joue’
	*táànò	(6)	>	-tǎnó	‘cinq’
C2	*játò	(5)	>	-ǎtó	‘pirogue’
	*dóót	(v)	>	-lòòt-á	‘rêver’
	*pótá	(9)	>	-pùtà	‘blessure’

**\*k > k**

Comme l’occlusive sourde précédente, la vélaire sourde se maintient également devant toute autre voyelle, à l’exception des voyelles du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés où il subit une spirantisation (cf. 3.3.1).

(40)	PB	Cl.		BINJI	
C1	*kángà	(5)	>	-kàngálá	‘pintade’
	*kájá	(6)	>	-kàyà	‘tabac’
	*kámá	(11)	>	-kàmà	‘cent’
	*kéb	(v)	>	-kèb-à	‘chercher’
	*kóbá	(5)	>	-kòbà	‘peau’
C2	*cákóòd	(v)	>	-sàkùl-á	‘peigner’
	*pókò	(9)	>	-pùkú	‘souris’

**\*c > s**

\*c présente un réflexe direct correspondant à /s/, comme le montrent les exemples en (41).

(41)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*cádá</b>	(11) >	<b>-sálá</b>	‘plume’
		<b>*còngòd</b>	(v) >	<b>-súngúl-á</b>	‘choisir’
		<b>*cóm̄b</b>	(v) >	<b>-sùm̄b-á</b>	‘acheter’
		<b>*cóm̄</b>	(v) >	<b>-sùm-á</b>	‘mordre’
	C2	<b>*bècè</b>	(11) >	<b>-bésé</b>	‘jeu de hasard’
		<b>*jícò</b>	(5) >	<b>-isó</b>	‘oeil’

### 3.2.3. Réflexes des nasales: \*m, \*n, \*ɲ

D’une manière générale, comme dans la plupart des langues bantu, les consonnes nasales simples du PB ont pareillement un réflexe direct dans le cibinji cyà ngúsú.

PB	<b>*m</b>	<b>*n</b>	<b>*ɲ</b>
Binji	m	n	ɲ

#### \*m > m

La nasale bilabiale \*m est maintenue aussi bien à l’initiale du thème qu’à l’intervocalique dans la langue cibinji cyà ngúsú.

(42)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*món</b>	(v) >	<b>-mòn-á</b>	‘voir’
		<b>*mìn</b>	(v) >	<b>-mín-á</b>	‘avalé’
	C2	<b>*kámá</b>	(11) >	<b>-kàmà</b>	‘cent’
		<b>*nyàmà</b>	(9) >	<b>-ɲámá</b>	‘animal’

#### \*n > n

Le réflexe canonique de \*n est un réflexe direct. Cette nasale est régulièrement conservée dans le cibinji cyà ngúsú. C’est le cas en (43).

(43)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*jínà</b>	(5) >	<b>-iná</b>	‘nom’
		<b>*jínò</b>	(5) >	<b>-inó</b>	‘dent’
	C2	<b>*jánà</b>	(1) >	<b>-ǎná</b>	‘enfant’

**\*ɲ > ɲ**

\*ɲ est régulièrement conservé dans le cibinji cyà ngúsú, comme illustré en (44).

(44)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*nyàmà</b>	(9)	>	<b>-ɲámá</b> ‘animal’
		<b>*nyòng</b>	(v)	>	<b>-ɲúng-á</b> ‘bouger’
	C2	<b>°kányá</b>	(6)	>	<b>-kàɲà</b> ‘feuille de tabac’

**3.2.4. Réflexes des complexes nasals : \*mb, \*nd, \*ng, \*nj, \*mp, \*nt, \*nk, \*nc**

Comme pour les nasales simples, en cibinji cyà ngúsú, nos observations sont telles que les complexes nasals correspondants ont toujours des réflexes directs et cela dans tous les environnements, en position C1 tout comme en C2.

**3.2.4.1. Réflexes des complexes nasals sonores**

PB	<b>*mb</b>	<b>*nd</b>	<b>*ng</b>	<b>*nj</b>
Binji	mb	nd	ng	ns

\*mb a un réflexe direct massivement attesté dans la langue cibinji cyà ngúsú en C1 tout comme en position intervocalique.

(45)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*bʊà</b>	(9)	>	<b>ɲim-bwá</b> ‘chien’
		<b>*bʊdì</b>	(9)	>	<b>m-bùjĩ</b> ‘chèvre’
		<b>*bèngèdà</b>	(9)	>	<b>m-béngéla</b> ‘antilope’
	C2	<b>*cimbá</b>	(9)	>	<b>n-ɲimbà</b> ‘genette’
		<b>*dòmb</b>	(v)	>	<b>kú-lómb-á</b> ‘demander’
		<b>*kómb</b>	(v)	>	<b>kú-kòmb-á</b> ‘balayer’

\*nd se maintient systématiquement dans les deux positions, comme illustré en (46).

(46)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*dòndò</b>	(9/10)	>	<b>n-dúndú</b> ‘caoutchouc’
		<b>*dóngó</b>	(9/10)	>	<b>n-dùngù</b> ‘piment’
	C2	<b>*gàndó</b>	(9/10)	>	<b>ŋ-gándù</b> ‘crocodile’
		<b>*tòndò</b>	(9/10)	>	<b>n-tòndó</b> ‘toit’
		<b>*kàndà</b>	(3/4)	>	<b>mú-kàndà</b> ‘livre, lettre’
		<b>*tándè</b>	(9/10)	>	<b>n-tàndé</b> ‘araignée’

**\*ng > ŋ, ng**

En position C<sub>1</sub>, le complexe nasal vélaire sonore peut être réduit en une nasale simple pour se réaliser /ŋ/ si la deuxième syllabe contient également un (complexe) nasal (47a), réalisation de la règle de Meinhof que nous décrivons sous 3.3.3. Toutefois ceci n’est pas systématique comme le montrent les exemples (47b, c). En C<sub>2</sub> par contre, soit en intervocalique, il se maintient de façon régulière (47d, e).

(47)	PB	Cl.		BINJI	
	a.	<b>*gòmà</b>	(9)	>	<b>ŋómá</b> ‘tambour’
		<b>*gòmbè</b>	(9)	>	<b>ŋómbé</b> ‘vache’
		<b>*gòndò</b>	(9)	>	<b>ŋóndó</b> ‘lune’
	b.	<b>*gòngà</b>	(9)	>	<b>ŋ-góngá</b> ‘clochette’
	c.	<b>*gàndó</b>	(9)	>	<b>ŋ-gándù</b> ‘crocodile’
	d.	<b>*bángá</b>	(11)	>	<b>lú-bàngà</b> ‘menton’
	e.	<b>*kángà</b>	(5)	>	<b>ŋ-kàngálà</b> ‘pintade’

**\*nj > ns**

En cibinji cyà ngúsú, le réflexe de \*nj, sonore, est /ns/, sourd. Ceci est absolument dû à la présence de la nasale \*n soit comme préfixe nominal de la classe 9 en C<sub>1</sub>, soit dans le contexte d’un complexe nasal en C<sub>2</sub>. En effet, \*j n’a pas de réflexe direct en cibinji (voir exemples (37)). Tout compte fait, la séquence nasale \*nj aboutit à /ns/ en C<sub>1</sub> comme en C<sub>2</sub> comme le montrent les exemples en (48).

(48)	C1	<b>*jóbò</b>	(9)	>	<b>n-sùbó</b> ‘maison’
		<b>*jénjé</b>	(9)	>	<b>n-sènsè</b> ‘grillon’
	C2	<b>*bánjá</b>	(5)	>	<b>jí-bànsà</b> ‘dette’
		<b>*gànjà</b>	(7)	>	<b>cí-ánsá</b> ‘main’
		<b>*bánjá</b>	(11)	>	<b>lú-bànsà</b> ‘cour’

### 3.2.4.2. Réflexes des complexes nasals sourds

PB	<b>*mp</b>	<b>*nt</b>	<b>*nk</b>	<b>*nc</b>
Binji	mp	nt	nk	ns

#### \*mp > mp

Ce complexe nasal bilabial sourd a un réflexe direct en cibinji cyà ngúsú. Il ne subit aucune influence quel que soit l'environnement.

(49)	PB	Cl.		BINJI	
	C1	<b>*púngó</b>	(9/10)	>	<b>m-pùngù</b> 'aigle'
		<b>*pòngì</b>	(9/10)	>	<b>m-púngí</b> 'sifflet'
		<b>*pèmbà</b>	(9/10)	>	<b>m-pèmbá</b> 'kaolin'
	C2	<b>*pìmp</b>	(v)	>	<b>kú-pímp-á</b> 'retrousser les manches'

#### \*nt > nt

\*nt est une séquence NC qui se maintient en C1, exemples (50). Les données en notre possession ne nous ont pas permis d'observer ce qui se passe en C2.

(50)	<b>*tètè</b>	(11)	>	<b>n-tété</b>	'semence'
	<b>*ntò</b>	(7/8)	>	<b>cí-ntú</b>	'chose'
	<b>*tàngí</b>	(9)	>	<b>n-tángí</b>	'lit'
	<b>*tàmbòì</b>	(9)	>	<b>n-támbwé</b>	'lion'

#### \*nk > nk

\*nk est régulièrement conservé avec un réflexe direct en position C1 lorsque le mot dans lequel il est employé est en classe 9 dont le préfixe est la nasale N-. Phonétiquement, ce préfixe nasal homorganique subit l'assimilation selon le lieu d'articulation, vélaire, labiale ou autre.

(51)	<b>* N-kádá</b>	(9)	>	<b>N-kálá</b>	'crabe'
	<b>* N-kódù</b>	(9)	>	<b>N-kùdú</b>	'tortue'
	<b>* N-kúdùpà</b>	(9)	>	<b>N-kúlúpá</b>	'antilope'
	<b>* N-kóngò</b>	(9)	>	<b>N-kúngù</b>	'houe'

**\*nc > ns**

Ce réflexe est attesté en position initiale du thème.

(52)	<b>*còkí</b>	(9/10)	>	<b>n-súkí</b>	‘cheveu’
	<b>*cíndí</b>	(9/10)	>	<b>n-séndé</b>	‘écureuil’
	<b>*cóndò</b>	(9/10)	>	<b>n-sónjó</b>	‘sangsue’
	<b>*cócó</b>	(9/10)	>	<b>n-sòlò</b>	‘poule’

### 3.3 Principaux changements phonologiques du proto-bantu en cibinji

Cette section examine ces changements phonologiques dans des contextes bien définis.

#### 3.3.1. Spirantisation

Il est un changement phonologique régulier opéré dans le système consonantique de certaines langues bantu – surtout celles à 5 voyelles – correspondant au passage de consonnes occlusives bilabiales héritées du PB aux consonnes fricatives correspondantes, devant les voyelles du premier degré. C’est ce que Schadeberg (1995) et Bostoen (2008) ont appelé spirantisation. Stappers (sd) parle d’assibilation suivant la proposition de Meeussen (1967). Ce phénomène est aussi observé en cibinji cyà ngúsú. Cependant ce changement phonologique est observé en langue cibinji sur quelques consonnes, mais pas exclusivement devant les voyelles du premier degré, comme on peut le voir dans les exemples de (59) à (63).

Pour Bostoen (2008), la spirantisation en bantu est actuellement le dénominateur commun de l’effet exercé par une voyelle proto-bantu antérieure ou postérieure du premier degré sur la consonne occlusive la précédant. Mais, ici, nous n’allons pas l’analyser comme un dénominateur commun, nous allons la décrire séparément de la palatalisation.

**\*b > f / \_\_i, \_\_u**

En cibinji cyà ngúsú, la spirantisation de l’occlusive sonore \*b devant les voyelles du 1<sup>er</sup> degré /i/ et /u/ s’accompagne spécialement d’un assourdissement. Ce passage de \*b à /f/ devant /i/ et /u/ est systématique. On s’attendrait à ce que \*b, occlusive sonore, ait pour réflexe la fricative sonore /v/ comme c’est le cas en ciluba et dans beaucoup d’autres langues bantu à cinq voyelles. Mais ici la spirantisation s’accompagne d’un assourdissement. Ceci correspond au phénomène de *spirant devoicing* abondamment observé par Bostoen (2009) dans les langues M40-M50, en lenje (M61) et en soli (M62). Les exemples sous (53) illustrent ce changement dans les deux positions C1 et C2, sous réserve de la position C2 pour ce qui concerne la consonne \*b devant la voyelle \*u.

(53)		PB	Cl.		BINJI	
	<b>*b &gt; f / __i:</b>	<b>*bítá</b>	(9)	>	<b>-fítá</b>	‘guerre’
		<b>*bû</b>	(13)	>	<b>-fi</b>	‘excréments’
		<b>*jìbì</b>	(5)	>	<b>-îfi</b>	‘voleur’
	<b>*b &gt; f / __u</b>	<b>*búdà</b>	(9)	>	<b>-fùlá</b>	‘pluie’
		<b>*búng</b>	(v)	>	<b>-fùng-á</b>	‘emballer’

**\*d > f / \_\_u**

\*d se spirantise devant /u/, voyelle postérieure du premier degré, comme c’est le cas en (54).

(54)	<b>*d &gt; f / __u</b>	<b>*dúdòk</b>	(v)	>	<b>-fùlúk-á</b>	‘se rappeler’
		<b>*dúdàm</b>	(v)	>	<b>-fùlám-á</b>	‘oublier’
		<b>*dù</b>	(6)	>	<b>-lófú</b>	‘boisson’

**\*p > f / \_\_i, \_\_u**

Sous l’influence des voyelles antérieures et postérieures du 1<sup>er</sup> degré /i/ et /u/, \*p devient /f/. Ce passage est systématique en cibinji cyà ngúsú. On peut observer cela dans les exemples ci-dessous où \*p se réalise /f/ en C1 comme en C2.

(55)		PB	Cl.		BINJI	
	<b>*p &gt; f / __i</b>	C1 <b>*pìn-</b>	(v)	>	<b>-fín-á</b>	‘serrer’
		<b>*kóópì</b>	(5/6)	>	<b>-kòfí</b>	‘gifle, coup’
		C2 <b>*kapi</b>	(N)	>	<b>-kàfi</b>	‘rides’
	<b>*p &gt; f / __u</b>	C1 <b>*pùt</b>	(v)	>	<b>-fút-á</b>	‘payer’
		<b>*pùtò</b>	(5/6)	>	<b>-fútó</b>	‘paiement’
		C2 <b>*pùpùmòk</b>	(v)	>	<b>-fúfúmúk-á</b>	‘grandir vite’
		<b>*típúk</b>	(v)	>	<b>-cifúk-á</b>	‘craquer’

**\*t > f / \_\_u**

Comme pour la consonne \*p, \*t se réalise /f/ uniquement devant la voyelle /u/ du premier degré d’aperture et en C1, comme en (56), car devant /i/, il n’y a que fusion partielle des alvéolaires et vélares tandis que les bilabiales restent distinctes. Devant /i/, le réflexe spirantisé /s/ des alvéolaires et vélares subit une palatalisation. Cette palatalisation se fait aussi devant les réflexes de /i/ du second degré après la réduction de 7V > 5V. (cf. 3.3.2).

(56)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*túndó</b>	(5)	>	<b>-fùndò</b>	‘enseignement’
	<b>*túnd</b>	(v)	>	<b>-fùnd-á</b>	‘accuser’
	<b>*túdám</b>	(v)	>	<b>-fùlám-á</b>	‘s’incliner’

\*k > f/ \_\_u

En cibinji cyà ngúsú, uniquement devant /u/, \*k devient /f/, fricative. Dans les exemples ici-bas, il y a spirantisation de la consonne proto-bantu \*k devant la voyelle /u/ du premier degré. On peut observer cela en C1 et en C2.

(57)	PB	Cl.		BINJI	
	C1 <b>*kúmú</b>	(1a/2)	>	<b>-fùmù</b>	‘chef’
	<b>*kú</b>	(v)	>	<b>-fù-à</b>	‘mourir’
	C2 <b>*pòkù</b>	(1)	>	<b>-pófú</b>	‘aveugle’
	<b>*kukud</b>	(v)	>	<b>-fúfúl-á</b>	‘déplumer’

Dans le tableau ci-dessous, on peut visualiser le résumé de toutes les situations de spirantisation telles qu’observées dans la langue cibinji cyà ngúsú, avec les voyelles sous-entendues dans les formes actuelles. On peut y observer que c’est plus sous l’influence de la voyelle postérieure du 1<sup>er</sup> degré que ce phénomène se réalise, à l’exception des consonnes bilabiales \*b et \*p.

PB	<b>*bi</b>	<b>*pi</b>	<b>*bu</b>	<b>*du</b>	<b>*gu</b>	<b>*pu</b>	<b>*tu</b>	<b>*ku</b>
Binji	f	f	f	f	f	f	f	f

### 3.3.2. Palatalisation

Nous avons relevé en cibinji cyà ngúsú, une influence systématique des voyelles fermées du premier degré \*i et \*u et celles du 2<sup>e</sup> degré \*ɪ et \*ʊ sur les consonnes sonores \*d, \*g, \*j, et les sourdes \*t, \*k, qui les précèdent. Cette influence se manifeste par une palatalisation, « modification subie par un phonème dont l’articulation se trouve reportée au niveau de la région du palais dur » (Mudimbe 1977).

\*c > ʃ/ \_\_ɪ

Devant la voyelle antérieure du 2<sup>e</sup> degré \*ɪ, \*c se réalise aussi comme ʃ, ce que nous ne pouvons pas vraiment appeler changement phonologique car ceci est également un réflexe direct de cette consonne du PB. On peut l’observer dans les exemples sous (58).

(58)	<b>*cìkà</b>	(N)	>	<b>-fìká</b>	‘jeune fille’
	<b>*cìpò</b>	(7)	>	<b>-fìpó</b>	‘saison sèche’
	<b>*cí</b>	(9)	>	<b>-fì</b>	‘sol, pays’
	<b>*cíbá</b>	(11)	>	<b>-fìbà</b>	‘signal’
	<b>*bíci</b>	(A)	>	<b>-bìfì</b>	‘vert, cru’

**\*d > f/\_i**

Lorsque \*d est placé devant \*i du 1<sup>er</sup> degré, il y a palatalisation avec assourdissement de ladite consonne, comme l’attestent les exemples sous (59).

(59)	PB	Cl.	>	BINJI	
	<b>*dìtò</b>	(14)	>	<b>-fìtó</b>	‘poids’
	<b>*búdi</b>	(9)	>	<b>-bùfì</b>	‘chèvre’
	<b>*dìkè</b>	(1/2)	>	<b>-fìké</b>	‘célibataire’
	<b>*dìbà</b>	(5)	>	<b>-fìbá</b>	‘étang’

**\*d > j/\_ɪ:**

Lorsque la consonne alvéolaire sonore \*d du proto-bantu est devant la voyelle \*ɪ du deuxième degré, elle se réalise /j/, palatale sonore, et garde sa sonorité. Donc, dans la langue cibinji cyà ngúsú, il y a un conditionnement vocalique : ce passage ne s’opère que devant \*ɪ.

(60)	PB	Cl.	>	BINJI	
	<b>*dími</b>	(11)	>	<b>-jímí</b>	‘langue’
	<b>*dímo</b>	(3/4)	>	<b>-jímó</b>	‘travail’
	<b>*dí</b>	(v)	>	<b>-jíl-á</b>	‘pleurer’
	<b>*dí</b>	(v)	>	<b>-jy-à</b>	‘manger’
	<b>°dìdò</b>	(6)	>	<b>-jíló</b>	‘deuil’

**\*g > f/\_i**

Pareil à \*d placé devant \*i du 1<sup>er</sup> degré, la palatalisation de \*g s’accompagne d’un assourdissement de la palatale correspondante, comme l’attestent les exemples sous (61).

(61)	PB	Cl.	>	BINJI	
	<b>*gíd</b>	(v)	>	<b>fílá</b>	‘interdire’
	<b>°dògì</b>	(1)	>	<b>lófí</b>	‘sorcier’

**\*j > ʃ, s / \_\_i, \_\_ɔ**

Le réflexe de \*j ici est dû à la présence de la nasale \*n- (préfixe nominal de la classe 9); la séquence \*nj aboutit à /ɲf/ ou /ns/ en C1 comme on le voit en (62).

(62)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*jidà</b>	(9)	>	<b>n-ʃilá</b>	‘chemin’
	<b>*jóbò</b>	(9)	>	<b>n-sùbó</b>	‘maison’

**\*t > c / \_\_ɪ, \_\_ɔ**

L'alvéolaire sourde \*t, contrairement à sa correspondante sonore \*d, a pour réflexe la consonne palatale sourde, soit un maintien de ce trait. En cibinji cyà ngúsú, \*t se réalise uniquement /c/ devant les voyelles du 2<sup>e</sup> degré, l'antérieure \*ɪ comme dans (63a), et la postérieure \*ɔ comme dans (63b).

(63)	PB	Cl.		BINJI	
a.	<b>*tí</b>	(3)	>	<b>-cì</b>	‘arbre’
	<b>*tímà</b>	(3)	>	<b>-címá</b>	‘cœur’
	<b>°tím</b>	(v)	>	<b>-cìn-á</b>	‘craindre’
b.	<b>*tòà</b>	(1)	>	<b>-cwá</b>	‘pygmée’
	<b>*tòè</b>	(3)	>	<b>-cwé</b>	‘tête’

**\*k > ʃ / \_\_i**

Devant la voyelle antérieure /i/ du premier degré, nous observons une palatalisation de \*k qui devient /ʃ/ dans les exemples sous (64).

(64)	PB	Cl.		BINJI	
	<b>*kíngó</b>	(9)	>	<b>-ʃíngò</b>	‘cou’
	<b>*kìpà</b>	(3)	>	<b>-ʃípá</b>	‘muscle, nerf’
	<b>*kímà</b>	(9)	>	<b>-ʃímá</b>	‘pâte de manioc’

**\*k > c / \_\_ɪ :**

Mais devant \*ɪ, voyelle antérieure du deuxième degré, \*k devient plutôt /c/ en cibinji cyà ngúsú, un type de palatalisation accompagnée d'affrication de la consonne, comme indiqué dans les exemples (65) suivants:

(65)	PB	Cl.		BINJI	
	*kímà	(9/10)	>	-címá	‘singe’
	*kídà	(3/4)	>	-cílá	‘queue’
	°kíkí	(5/6)	>	-cìcì	‘sourcil’

C’est ce changement phonologique qui a fait que le préfixe nominal de la classe 7 \*kì- reconstruit avec la voyelle antérieure du deuxième degré \*i se réalise cí-.

### 3.3.3. La règle de Meinhof

Selon Bastin Y, Coupez A et al. (1983)<sup>3</sup>, « lorsqu’une séquence consonantique «nasale + sonore» est suivie d’une nasale simple ou d’une autre séquence «nasale + consonne sonore », il arrive que la première séquence soit réalisée par une nasale simple homorganique de la seconde consonne». Ce que nous observons en cibinji cyà ngúsú, c’est la « règle de Meinhof : Swahili type »<sup>4</sup> qui peut se résumer sous les schémas suivants:

- 1) NgV+NC<sub>[son]</sub>V → ηV+NC<sub>[son]</sub>V
- 2) NgV+NV → ηV+NV
- 3) Dépend du lieu d’articulation de la C1, et non de la C2 (66b)

Dans ces deux cas de figure, il s’agit de la réduction du premier complexe nasal en une simple nasale, comme on peut le voir dans les exemples en (66a), mais une réduction qui n’est pas systématique, comme le montrent les exemples sous (66b).

(66)	PB	Cl.		LUBA	BINJI	
a.	*gòmà	(9/10)	>	ηgómá	ηómá	‘tambour’
	*gòmbè	(9/10)	>	ηgómbé	ηómbé	‘vache’
	°gòndò	(9/10)	>	ηgóndó	ηóndó	‘lune’
	°gómá	(7+9)	>	ηgòmà	cíηòmà	‘fusil’
b.	*dòndò	(9/10)	>	ndúndú	n-dúndú	‘caoutchouc’
	*dóngó	(9/10)	>	ndùngù	n-dùngù	‘piment’
	*gàndó	(9/10)	>	ηándù	n-gándù	‘crocodile’
	*gòngà	(9)	>	ηóngá	n-góngá	‘clochette’

<sup>3</sup> Voir aussi Meeussen, Achille Emiel. 1962. Meinhof’s Rule in Bantu. *African Language Studies* 3: 25-29.

<sup>4</sup> Prof. Koen Bostoen et Prof. Joseph Koni Muluwa, Cours de **African Historical Linguistics**, UGent, 2016-2017.

### 3.3.4. Inversion tonale

Comme dit dans l'introduction, concernant la tonalité, les correspondances tonales ont montré une inversion systématique des tons du proto-bantu en cibinji cyà ngúsú, comme c'est aussi le cas en luba (L31a). Ces changements peuvent être observés dans les exemples donnés ci-haut dans tout ce texte ainsi que dans ces derniers en (67).

(67)	PB	Cl.		BINJI	
	B	*ntò	(N) >	mú-ncú	'personne'
	B	*dù	(v) >	kú-dwá	'venir'
	H	*tí	(3) >	mú-cì	'arbre'
	H	*nú	(7) >	cí-nù	'mortier'
	HH	*kádí	(1) >	mú-kàfì	'femme'
	HH	*gómá	(7) >	cí-ḡòmà	'fusil'
	HH	*kóbá	(5) >	jí-kòbà	'peau'
	BB	*bàdù	(11) >	lú-bádú	'côte'
	BB	*dìbà	(5) >	jí-fìbà	'étang'
	BH	*gàndǔ	(9) >	n-gándù	'crocodile'
	BH	*jidá	(9) >	n-fìlà	'chemin'
	HB	*kímà	(9) >	n-címá	'singe'
	HB	*kédè	(3) >	mú-kèlé	'sel'
	HB	*pádà	(9) >	m-pálá	'visage'
	BBH	*bèngèdá	(9) >	m-béngélà	'antilope'

## 4 Conclusion

Les correspondances phonologiques régulières et particulières dégagées après étude des réflexes des phonèmes vocaliques et consonantiques du proto-bantu en cibinji cyà ngúsú peuvent être listées comme suit :

### Rétentions:

- 1) Excepté \*g qui n'a pas d'existence propre et apparaît toujours dans la séquence nasale, la langue cibinji cyà ngúsú retient dix-huit des vingt consonnes reconstruites du proto-bantu: \*p, \*t, \*c, \*k, \*b, \*l/\*d, \*y/\*j, \*m, \*n, \*ŋ, \*ʃ, \*mp, \*nt, \*nc, \*nk, \*mb, \*nd, \*ng.
- 2) Rétention de cinq voyelles reconstruites suivantes : \*i, \*e, \*a, \*o, \*u.

### Innovations:

- 1) Amuïssement de la consonne g en position C1 et en C2 des thèmes nominaux et des radicaux verbaux hérités du proto-bantu, sauf en cas de prénasalisation ;
- 2) \*e se réalise [e] et \*o se réalise [o] au lieu de \*e > [ɛ] et \*o > [ɔ] ; absence de leurs correspondantes mi-ouvertes [ɛ] et [ɔ] ;
- 3) \*d > ʃ, \*g > ʃ, et \*b > c sous l'influence des voyelles du premier degré ;

- 4) \*t, \*d et \*k se réalisent /f/ sous l'influence de la voyelle /i/ placée devant elles ;
- 5) \*t et \*k subissent la palatalisation sous l'influence des voyelles du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> degrés ;
- 6) Réduction – mais pas systématique – de complexe nasal en une nasale simple, soit  $\text{NgV}+\text{NC}_{[+\text{son}]} \text{V} \rightarrow \text{NV}+\text{NC}_{[+\text{son}]} \text{V}$ .

En définitive, les différentes réalisations des principaux changements phonologiques observés dans nos données sur les consonnes peuvent être résumées comme suit:

1) Spirantisation

PB	<b>*bi</b>	<b>*pi</b>	<b>*bu</b>	<b>*du</b>	<b>*gu</b>	<b>*pu</b>	<b>*tu</b>	<b>*ku</b>
BINJI	f	f	f	f	f	f	f	f

2) Palatalisation

PB	<b>*d</b>	<b>*g</b>	<b>*j</b>	<b>*t</b>	<b>*k</b>
BINJI	ɟ, j	ɟ	ɟ, s	c	ɟ, c

3) Règle de Meinhof du type swahili:

$\text{NgV}+\text{NC}_{[+\text{son}]} \text{V}$	→	$\eta\text{V}+\text{NC}_{[+\text{son}]} \text{V}$
$\text{NgV}+\text{NV}$	→	$\eta\text{V}+\text{NV}$

## Références

**Bastin Y. et al. (2003).**

*Bantu Lexical Reconstructions 3*. Tervuren: Royal Museum for Central Africa.

**Bastin Y. et al. (1983).**

*Classification lexicostatistique des langues bantoues*. Bulletin de l'Académie Royale des sciences d'Outres-mer 37:173-199.

**Bostoen, K. (2003).**

*Introduction à l'intonation en ciluba*. Gent : Research Centre of African Languages and Literature.

**Bostoen, K. (2008).**

*Bantu spirantization. Morphologization, lexicalization and historical classification*. Diachronica 3(XXV): 299-356.

**Bostoen, K. (2009).**

Shanjo and Fwe as Part of Bantu Botatwe : A Diachronic Phonological Approach. In: *Selected Proceedings of the 39th Annual Conference on African Linguistics*. Ojo Akinloye & Moshi Lioba (eds), pp.110-130. Somerville : Cascadilla Proceedings Project.

**Felix, M. L. (1978).**

*100 peoples of Zaïre and their sculpture*. Brussels et Bukavu : Tribal Arts Press.

**Guthrie, M. (1967-71).**

*Comparative Bantu: an introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*. London : Gregg International

**Homburger, A. (1923).**

*Zur Gestaltung der normalen menschlichen Motorik und ihrer Beurteilung (On the formation of the normal human motor system and its assessment)*. Zeitschrift für die gesamte Neurologie und Psychiatrie 85: 274- 314.

**Kapinga, K. (1988).**

*La Dendronymie Bindji du Nord : essai d'analyse morpho-sémantique et socio-culturelle*. Université de Lubumbashi : Mémoire inédit.

**Kapudi Kalonga, W. (1972).**

*Eléments de grammaire de la langue Bindi: Phonologie et Morphologie*. Université de Lubumbashi : Mémoire inédit.

**Kerremans, R. (1980).**

*Nasale suivie de consonne sourde en proto-bantu*. Africana Linguistica 8: 159-198.

**Maho, J. F. (2009).**

NUGL Online. The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages. <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf>

**Meeussen, A. E. (1967).**

*Bantu grammatical reconstructions*. *Africana Linguistica* 3: 79-121.

**Meeussen, A. E. (1969).**

*Bantu Lexical Reconstructions*. Tervuren : Royal Museum for Central Africa.

**Meinhof, C. (1910).**

*Grundriss einer Lautlehre der Bantusprachen*. 2d ed. Berlin: D Reimer.

**Mudimbe, V. et al. (1977).**

*Procédés d'enrichissement du vocabulaire et créations de thèmes nouveaux dans un groupe de langues de l'Afrique Centrale*. Paris : UNESCO.

Schadeberg, T. (1995). *Spirantization and the 7-to-5 vowel merger in Bantu*. *Belgian Journal of Linguistics* 9: 71-84.

**Schadeberg, T. C. (2003).**

Historical linguistics. In : *The Bantu Languages*, D. Nurse and G. Philippson (eds), pp.143-163. London & New York : Routledge.

Stappers, L. (sd).

*Principes de linguistique historique africaine*. Tervuren : MRAC.

**Torday, E. and Joyce (1910).**

*Notes ethnographiques sur les peuples communément appelés Bakuba, ainsi que sur les peuplades apparentées. - Les Bushongo*. *Annales MRAC* I, II, III.

**Van Coillie, G. (1948).**

*Korte Mbagani-spraakkunst, de taal van de 'Babindji' in Kaasayi*. Antwerpen : De Sikkel.

**Vansina, J. (1978).**

*The Children of Woot : A history of the Kuba Peoples*. Madison: University of Wisconsin Press.